

Z

zaïre, n.m.

Origine : nom d'un pays africain (ex Congo belge) et de l'unité monétaire de ce pays. Argent, "fric". Usuel, surtout jeunes urbanisés, fam., oral. "Avec quoi il va te rembourser ? Il n'a pas un zaïre !" (convers. Ouaga.).

Syn. : badget+, chét+, jetont+, kienst+, or+, pect+, pèset+.

zandé, n.m., cf. hangart+.

Origine : du mooré. Usuel, capitale, centre. "Viens t'asseoir sous le zandé, on sera mieux pour bavarder." (convers. Ouaga.).

Syn. : apatamt+ (peu usuel, mais disponible), hangart+.

zébu, n.m.

Origine : selon P.R., peut-être du tibétain, 1ère occurrence 1752 Bovidé domestique à grande bosse grasseuse sur le dos. Fréq., nord. "La race bovine que l'on rencontre dans la région de Barani est le zébu à courte corne." QUEANT, ROUVILLE, Agriculteurs et éleveurs ..., 1969.

Syn. : boeuf à bosset+.

zem-zem, n.m.

Origine : de l'arabe. Eau sainte rapportée de La Mecque par les pèlerins musulmans. Fréq. "Le pot de zem-zem ramené par mon frère nous sera bénéfique." (convers. Bobo.).

zom-kom [zɔmkɔm], n.m.

Origine : mooré "farine-eau". Cf. eau de farine+. Boisson traditionnelle d'accueil à base d'eau, de farine de mil, parfois additionnée de piment, de jus de tamarin+, de miel, ou de beurre de karité+.

Encycl. : Le zom-kom est offert à tout visiteur en signe de bienvenue. L'addition de beurre de karité confère à cette boisson un caractère solennel. Usuel, capitale, centre. "Le moaga+, avant de boire le dolo+ ou le zom-kom, en versera une petite quantité pour ses pères+ déjà sous terre." M. BELEMVIRE, Mémoire de stage, 1975. "Aux musulmans, on offrait des noix de kola+ et de l'eau de mil+

(le zom-kom) sucrée avec du miel car il leur était interdit de boire de la bière de mil+." E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972.

Syn. : eau de farine+, eau de mil+, eau farinéet+, eau farineuse+.

zongagongo, n.m., cf. tam-tam+.

Origine : mooré. Tam-tam+ de guerre des Mossi. Spéc. "Quand les chefs de canton+ recevaient cet avis, ils faisaient battre leurs zongagongo et les fonctionnaires locaux envoyaient des demandes d'hommes aux chefs de village+." E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972.

Rem. : Invariable en contexte français.

zongo, n.m.

Origine : mooré. Salle de réception d'un souverain ou d'un notable. Fréq. "Cette partie de la cérémonie se terminait lorsque le Morho-naba+ se levait puis, au pas mesuré et à la démarche dandinante qui dénotaient le sang royal, se retirait dans le zongo, précédé de ses deux pages." E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972. "Après le déjeuner, le souverain se reposait pendant quelques heures ; ensuite il reprenait ses audiences dans le zongo et tenait une cour de justice jusqu'au coucher du soleil." Id.

zorille, n.f.

Origine : de l'espagnol "petit renard". (Zorilla striatus). Petit mammifère mustelidé dont la fourrure, blanche à larges bandes longitudinales noires, est très estimée. Spéc. "Les zorilles sont des animaux nocturnes". P.L. DEKEYSER, Mammifères ..., 1955.

zoupondo, n.m.

Origine : mooré "tête rasée" (signe de deuil). Cérémonies accompagnant un décès.

Encycl. : Elles durent deux jours en moyenne et sont célébrées quelque temps après le décès. Usuel, capitale, centre. "La famille ... vous informe que le zoupondo aura lieu le 15 et 16 avril". (décès survenu le 27 mars). (radio : Avis et communiqués, 28 mars 1978).

Syn. : fête des funérailles, fêtes du 20ème jour.

zousoada kasanga, n.m.

Origine : mooré. Chef des eunuques de la cour royale. Spéc. contexte trad.